

## **Myette Ronday**

est née à Liège, sous le signe des Poissons. Installée en France depuis une trentaine d'années, au petit domaine d'Arnal, à Larnagol dans le Lot. Compagne dans la vie de Jean-Pierre Otte.



Myette Ronday a animé des ateliers d'écriture dans les Universités espagnoles avant de se consacrer à sa propre écriture et à l'intrigue romanesque : *Comment devenir une mante religieuse quand on a des réflexes de fourmi*, *Madame Robinson*, *Le Vélo de Berkowitz* (parus chez Flammarion), *Arnal et la gauchère* et *Un héritage d'amour* (Complicités). Elle publiera son premier livre de poésie en janvier prochain, « Lents ressacs » (comprenant un partie intitulée « Recours en Grâce ») aux éditions Sans Escalé (Paris).

1981-1982 : elle a co-dirigé la page « femme » du journal Le Jour.

Pour la RTBF (télévision belge), elle a participé en 1982 pendant deux ans au scénario et à l'interprétation des six "*Histoires du Plaisir d'exister*" de Jean-Pierre Otte.

*Scénariste* dans l'équipe de Marcel Jullian, SFP-TF1, 1988-89.

*Auteur* de "*La femme de l'auteur*", pièce en un acte pour une comédienne, une contrebasse et une radio-cassette. Créée en 1990 dans la Décade littéraire de l'Atelier Imaginaire dans le Midi-Pyrénées.

*Adaptatrice* des textes de Homère, Rabelais, les Mille et Une Nuits, Poe, Melville, Gauguin, Tchekhov de "*L'île aux voix*". Spectacle JPO. Création à Bordeaux en 1992.

1988 - 2004 : Myette Ronday a animé des ateliers d'écriture fondés sur l'imaginaire, notamment dans les Universités espagnoles et pour l'Alliance française en Europe de l'Est, avant de se consacrer à sa propre écriture et à l'intrigue romanesque.

*Pour citer quelques ateliers :*

- Institut de psychothérapie Bellevue (Bordeaux)
- Universités de Salamanque, La Coruna, Badajoz, Plascencia et Cacerès –
- Association Française pour la Lecture, AFL, Bessèges
- L'Alliance Française en Pologne : Universités de Lublin et de Bialystok.
- Ateliers "Regards croisés" franco-britanniques sous le patronage du British Council. ,

## **BIBLIOGRAPHIE**

**Le cavalier au visage masqué** (*Éditions Pascal Desmoulains – épuisé*)

**Comment devenir une mante religieuse quand on a les réflexes d'une fourmi** (*Le Comptoir, Diffusion Robert Laffont -épuisé*)

**Madame Robinson** (*Flammarion*)

**Le vélo de Berkowitz** (*Flammarion*)

**Les morts sont devenus encombrants** (5 Sens Éditions)

**Voyage avec Océane, du Haut Quercy au Quercy Blanc** (Un autre reg'Art)

**Arnal et la gauchère** (Éditions Complicités)

**Un héritage d'amour** (Éditions complicités)



**Un hiver fertile** (Editions Complicités) 2023

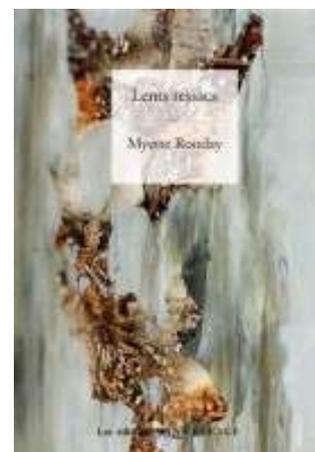
Au bord de l'océan, dans une maison bringuebalante assiégée par les vents, une antique villa typique qui a résisté à toutes les tempêtes et dont la façade ne révèle en rien les transformations intérieures, des femmes, chaque soir, à la clarté des lampes, se retrouvent en cercle.

À la musique ronronnante des rouets, elles filent les destinées, les rencontres, les bonheurs et les blessures de la vie, les amours, les attraits et les désamours, provoquant même toutes sortes d'opportunités et d'occasions offertes aux unes et aux autres pour leur permettre de passer à autre chose et d'accomplir leur métamorphose. Au milieu de cette assemblée de femmes, il y a la figure auréolée de Run, la vieille dame indigne, guérisseuse et fascinante qui a fondé le lieu et le cercle des fileuses. Un matin, au point du jour, Run est entrée dans la mer, emportée par les vagues, et se serait changée en phoque à l'instant de passer dans l'autre monde...

L'intrigue se déroule à Soulac-sur-mer.

**Lents ressacs, poèmes** (Editions Sans escale) 2024

L'indéfectible désir de vivre au mieux cette vie et de prendre présence dans le présent, s'inscrit ici, au quotidien, dans la double appartenance à soi-même et au monde. Le sensible est dans la sensation et ce qui est chargé de sens. À tout instant, Myette Ronday traverse le miroir pour esquisser le cosmos et ses éléments en un lieu sans frontières, où tout s'emboîte comme par magie, par la grâce d'une pensée analogique capable de tout relier.



Lents ressacs est son premier recueil de poésies.

<https://www.lacauselitteraire.fr/lents-ressacs-myette-ronday-par-marc-wetzel>

<https://euro.dayfr.com/books/1697580.html>

<https://www.critiqueslibres.com/i.php/vcrit/68370> d'Alexandre Voiz'art

<http://mesimpressionsdelecture.unblog.fr/2024/02/11/un-hiver-fertile-myette-ronday/>

<https://critiqueslibres.com/i.php/vcrit/68293>

.../...

## **ON EN PARLE**

UNE PRESSE UNANIME SALUE » UN HÉRITAGE D'AMOUR »  
de Myette Ronday.

Une romancière de l'intime.  
Monique Marcy, *La dépêche du Midi*

Nous avons, aujourd'hui, tellement besoin de tendresse et d'amour qu'il faudrait que Myette nous enseigne la poésie et la botanique pour calmer les ardeurs des va-t'en guerre qui peuplent la planète en l'enflammant.  
Denis Billamboz, *Mes impressions de lectures*

La construction du roman est habile, ménageant du suspense pour entretenir la curiosité, éveillant de l'empathie pour ce jeune couple pris dans son impossible amour, partageant peu à peu les surprises d'Agnès au fil de ses découvertes et tout cela dans un décor magnifique mis en page avec talent au fil d'une écriture riche en émotions et sensations.  
Serge Cabrol, *Encres vagabondes*

Cette histoire pourrait faire partie de la constellation des dégâts collatéraux qui ont détruit de très nombreuses familles et communautés pendant et après la dernière guerre.  
Denis Billamboz, *Les belles phrases*

Dans les romans de Myette Ronday, la femme se dévoile, se réalise, retrouve sa filiation, s'initie aux mystères de la vie. Peut-être passe-t-elle de l'indéfini – *une* femme – de l'imprécision généalogique à la reconnaissance, à LA Femme, libérée de ses entraves y compris amoureuses, capable d'assumer une continuité qui ne soit pas forcément la maternité.  
Chantal Danjou, *Revue Traversées*

Myette a ce don incroyable de nous faire entrer à l'intérieur de ce qui s'avère être bien plus qu'une belle histoire mais aussi comme une peinture vivante où vous pouvez voir chaque détail. Comme si Myette peignait son histoire en l'écrivant !  
Made in Belgium

J'ai trouvé ce roman magnifique, cette écriture limpide et sublime.  
Le temps d'un livre, *blog littéraire*

Ce sont comme des pièces d'un puzzle qui s'ajoutent les unes aux autres avant que l'on comprenne ce que signifie leur somme.  
*Blog littéraire d'Alice Digneffe*

Ce roman vous réserve des surprises, des couleurs contrastées. Mais vous promet aussi des plages sensibles, aux résonances subtiles.  
Francine Ghysen, *Le carnet et les instants*

La première chose qui frappe, quand on lit un roman de Myette Ronday, c'est la qualité de son écriture : le mot ou l'expression juste, la recherche d'un contour

de phrase qui épousera à merveille , dans ses voluptueux méandres , le monde qu'elle souhaite suggérer . Cette somptueuse écriture se met au service d'une imagination où l'enchantement est souvent au rendez-vous.

Elisabeth Debard, *blog littéraire*

Myette Runday nous offre une intrigue savamment orchestrée qui s'articule essentiellement sur trois époques : 1944 – 1948 et 1996. Grâce à des flash-back réguliers le lecteur naviguera à travers le temps pour suivre le parcours de nos protagonistes. Un roman captivant et émouvant qui transpercera les âmes les plus endurcies.

Patricia Mercier, *blog littéraire*

Il y a des livres rédempteurs, celui-ci en plus est un envol de papillon en pleine lumière. On ressent un corps à corps de Myette Runday avec ses personnages. Elle enlace l'histoire. En cela ce roman est un hommage de droiture, l'humanité-estive, un élan d'affection.

Evelyne Leraut, *L'élégance des livres + Babélio*

Un roman qui marie passé et présent d'une femme en quête de son identité. La guerre est présente en filigrane mais c'est l'histoire de la filiation qui prend le dessus, fruit de l'exceptionnelle passion d'une femme durant ces temps horriblement tragiques et tout au long de sa vie.

#leschroniquesdelyane

L'auteure use d'une belle écriture, délicate, sensible, empreinte de poésie et j'ai lu ce livre sans pouvoir m'arrêter avant le mot Fin. Un très bon moment de lecture.

Valérie Chopin, *blog littéraire*

L'histoire d'un itinéraire d'éveil à une autre réalité, une perception qui révèle, en défaisant l'identité apparente.

Marie-Claude San Juan , *Trames Nomades*

Avant qu'il ne soit donné en héritage, ce roman est d'abord, avant tout et après tout, un roman d'amour, se déliant avec son cortège d'intrigues, de drame, de merveilleux, d'énigme et de tendresse infinie.

Jacques Voisard, *Critiques Libres*

« Myette Runday est de ces écrivaines capables de catalyser tout ce que l'être humain désire exprimer et qu'il ne parvient pas toujours à faire sortir à la lumière, en un registre où se croisent les émotions et les souvenirs, les désirs et les rituels d'initiation, les amours et les désamours au gré des lents ressacs de la vie à vivre. »

Elisa Luengo Albuquerque, *Francofolia*